

# Contingence

Notion philosophique qui semble particulièrement utile pour le raisonnement géographique. Lalande renvoie à Aristote pour le sens général du terme: "est contingent tout ce qui est conçu comme pouvant être ou ne pas être à quelque égard et sous quelque réserve que ce soit... (Si bien qu') un événement futur est contingent si, toutes choses étant ce qu'elles sont, ce futur peut se produire ou ne pas se produire". (Le terme s'oppose dans tous ses sens à "nécessaire".) Le problème est alors de savoir à quelles conditions un événement est contingent, et en même temps comment il peut se produire malgré ce caractère contingent même. Ce problème mérite d'être évoqué ici, car beaucoup de situations géographiques, de configurations spatiales, peuvent être interprétées au moins en partie en termes de contingence.

Le «processus» selon lequel l'apparition de phénomènes contingents est possible a été très clairement décrit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par le philosophe et mathématicien A.A. Cournot qui écrivait "(Il y a des événements qui sont amenés) par la combinaison ou la rencontre de phénomènes qui appartiennent à des séries indépendantes dans l'ordre de la causalité". Ce qui introduit une notion de contingence, puisque "le fait naturel ainsi établi ou constaté consiste dans l'indépendance mutuelle de plusieurs séries de causes et d'effets qui concourent accidentellement à produire tel phénomène, à amener telle rencontre, à déterminer tel événement, lequel pour cette raison est qualifié de fortuit" (Cournot. 1872.). La conception qu'il se fait des événements indépendants est résumée dans les termes suivants par un commentateur de notre auteur: "pour Cournot, il y a dans la nature des "petits mondes" qu'on peut isoler les uns des autres... C'est l'existence d'îlots ou de systèmes séparés qui rend à la fois possible l'application de l'idée de relation causale à l'intérieur de chaque monde-île; et l'application de l'idée de hasard d'un monde-île à un autre. (Ainsi) l'idée de causalité et l'idée de hasard possèdent une égale objectivité: la première jouant à l'intérieur de [systèmes](#) qui font corps; la seconde, au premier chef, entre des systèmes jusque là indépendants" (Saint Sernin. B. 1998). On peut en conclure que bien des processus sont interprétables en termes de ce que l'on peut appeler avec Cournot une "causalité contingente"

Sans doute en raison de la complexité des interférences entre des domaines logique et spatiaux différents dont les géographes ont à s'occuper, il semble bien que les formules de Cournot s'appliquent particulièrement bien au raisonnement géographique. D'une part, la multiplication des types de déterminations qui contribuent à engendrer les structures de l'espace limite la part des relations de nécessité entre antécédent constant et conséquence; mais d'autre part, les réflexions sur les interférences introduisent le jeu de la causalité et autorisent des perspectives rationnelles. On peut identifier des séries causales - enchaînements de relations de cause à effet, qui fonctionnent indépendamment les unes des autres, mais des situations qui surviennent dans chacune de ces séries à un même moment peuvent donner naissance à des «interactions» qui suscitent des innovations, elles-mêmes ensuite suivies de conséquences. Ces interférences entre domaines indépendants, particulièrement importantes pour la compréhension revêtent des aspects variés et se prêtent à des analyses différentes.

Un premier aspect repose sur un raisonnement posé essentiellement en termes d'espace, à partir de la confrontation de situations envisagées en termes synchroniques. On prend alors en considération des interférences entre des répartitions obéissant à des logiques différentes, qui se combinent pour produire des effets souvent massifs. Par exemple, la combinaison de la richesse en pétrole et d'une faible «densité» de population a modifié les besoins des États de la péninsule arabique en matière d'investissements et de consommations intérieurs en raison de la faiblesse de la masse démographique, liée à cette faible densité. Cette situation leur a permis de dégager de très fortes quantités de capitaux exportables et d'intervenir massivement dans les affaires mondiales. Le rôle de ce que l'ONU appelle les "pays exportateurs de pétrole excédent de capitaux" a été assez important dans le fonctionnement du "système monde" pour qu'on puisse considérer que, en quelque sorte, sans ces combinaisons, "la face du monde en est tout à fait changée" - autant que par, en d'autres temps, la longueur du nez de Cléopâtre.

Or cette association de réserves pétrolières et de faibles densités résulte de l'interférence de deux séries causales claires mais indépendantes: l'une, qui relève de la géologie et rend compte de l'accumulation de pétrole; l'autre, qui lie la faible occupation humaine à un climat sec, lui-même explicable, mais par des enchaînements de causes sans rapport avec les processus géologiques. Si l'on tient compte des conjonctures stratégiques et des positions «géopolitiques» venues s'ajouter au système explicatif, on voit que le jeu des séries causales indépendantes qui interfèrent est riche et complexe.

Dans d'autres situations, encore plus significatives, l'analyse insiste sur le jeu de [processus](#) diachroniques. Le raisonnement repose sur l'apparition d'innovations, de structures spatiales émergentes, dues à des causalités contingentes. Les configurations ainsi

crÃ©es peuvent ensuite Ã©voluer et connaÃ®tre des sorts divers. Elles peuvent Ãªtre Ã©vanescences et disparaÃ®tre rapidement. Mais celles qui retiennent l'attention sont Ã©videmment celles qui se consolident et acquiÃ©rent une certaine durÃ©e. Dans bien des cas, les nouveautÃ©s apparaissent dans des Ã©lieuxÃ© prÃ©cis et limitÃ©s, mais acquiÃ©rent ensuite une plus grande extension par le jeu de processus de diffusion.

L'apparition d'un quartier chinois dans le XIII<sup>e</sup>me arrondissement de Paris, c'est Ã© dire avec une Ã©localisationÃ© diffÃ©rente de celle des autres groupes d'origine Ã©trangÃ©re rÃ©cente dans l'espace parisien peut Ãªtre considÃ©rÃ©e comme le rÃ©sultat d'une coÃ©ncidence entre des phases de processus indÃ©pendants l'un de l'autre. Phase de l'Ã©volution de la guerre amÃ©ricaine au Viet Nam, qui entraÃ®ne l'exode de populations chinoises, instalÃ©es depuis plus ou moins longtemps dans le Ã©paysÃ©, notamment Ã© Cholon. Pour des raisons enracinÃ©es dans les temps longs de l'histoire, elles viennent en grande partie vers la France. Phase de l'Ã©volution du marchÃ© immobilier dans une partie de Paris oÃ¹ des programmes de rÃ©novation sont arrivÃ©s Ã© leur terme juste au moment oÃ¹ un retournement de conjoncture rend assez difficile la vente des logements Ã© des FranÃ§ais. L'installation des Chinois s'amorce donc dans ce quartier, et se poursuit par suite du fonctionnement d'une boucle de [rÃ©troaction](#) positive. On a bien affaire Ã© deux sÃ©ries d'Ã©vÃ©nements, obÃ©issant chacune Ã© une logique propre, indÃ©pendantes l'une de l'autre, et dont l'interfÃ©rence relÃ©ve de l'alÃ©atoire. Bel exemple du mÃ©canisme dÃ©crit par Cournot et qui relÃ©ve de la "causalitÃ© contingente". Celle-ci a dÃ©clenchÃ© un processus qui a fait apparaÃ®tre un "objet gÃ©ographique", qui s'est ensuite pÃ©rennisÃ© par le jeu d'une sÃ©rie de mÃ©canismes bien identifiÃ©s, mais sans connaÃ®tre de diffusion au delÃ© des limites assez Ã©troites d'un quartier parisien.

A une toute autre Ã©Ã©chelleÃ© et dans un autre domaine, la gÃ©ographie des "grandes" religions rÃ©sulte le plus souvent d'une apparition dans un lieu limitÃ©, dans des conditions qui peuvent Ãªtre considÃ©rÃ©es comme relevant de la contingence, suivie ensuite par une diffusion selon des mÃ©canismes connus.

On voit donc que l'explication suivant les schÃ©mas qui viennent d'Ãªtre envisagÃ©s repose sur une large part d'enchaÃ©nements de causalitÃ©s de type dÃ©terministe: ils apparaissent non seulement dans les sÃ©ries qui entrent en interaction, en amont en quelque sorte de l'intervention de l'alÃ©a, mais aussi "en aval", puisque le sort des objets gÃ©ographiques qu'elle a crÃ©Ã© est rÃ©glÃ© par des mÃ©canismes connus, parfois par le fonctionnement de vÃ©ritables rÃ©gles.

Faire une place Ã© la contingence dans le jeu de la causalitÃ©, c'est en montrer Ã© la fois l'intÃ©rÃ©t et les limites, donc en dÃ©finitive mettre en Ã©vidence aussi la part des dÃ©terminations, des rÃ©gles et des Ã©loisÃ©.

## Bibliographie

RÃ©fÃ©rences :

- Cournot A.A. ConsidÃ©rations sur la marche des idÃ©es et des Ã©vÃ©nements dans les temps modernes. 1872.
- DauphinÃ©, A. Risque en catastrophes. Paris, A Colin, 2001.
- Durand-DastÃ©s, F. L'Ã©vÃ©nement spatial en dÃ©bat, L'Espace gÃ©ographique, 3, 2000, p 200- 218.
- Durand-DastÃ©s, F. Sur le concept de combinaison. GÃ©opoint 1978. Avignon, 1978. P. 100-106.
- SystÃ©mes et modÃ©les. CD ROM Ã©quipe P.A.R.I.S. 1999.
- Lacoste, Y. Paysages politiques. Paris, Livre de poche, 1990.
- Lalande, A. Vocabulaire technique et critique de la philosophie. 4<sup>e</sup>me Ã©dition, Paris, PUF, 1997.
- Saint Sernin, B. Cournot. Paris, Vrin, 1998.